

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n° 14 du 12 mai 1998 - 2 pages Numéro ordre postal : 33

Grandes Cultures

Blé

STADES : dernière feuille pointante à gonflement de la gaine.

Oïdium

La maladie est dans l'ensemble toujours bien maîtrisée.

Septoriose

LES INFOS DE LA PLAINE
Pas d'évolution importante depuis la semaine dernière dans les parcelles protégées : la septoriose est présente généralement sur la F4, ou plus rarement sur F3. Dans les témoins, les taches ont continué à sortir (voir tableau).

LES INFOS DU MODELES
Les contaminations de début avril sont pratiquement toutes sorties. Celles de la 2ème quinzaine d'avril (moins nombreuses et moins graves avec les températures basses de cette période) commenceront bientôt à sortir. L'absence de nouvelles pluies depuis une dizaine de jours (sauf localement le 5 mai), fait stagner le risque donné par le modèle, comme le montre le graphique page suivante.
On retrouve une situation proche de 95, avec un risque qui a démarré très tôt, dès 1-2 noeuds, puis une stagnation avant l'envolée définitive. En 1995, cela s'était passé après le 15 mai. Pour cette campagne, cela dépendra de la date de retour des pluies.

Si les prévisions météorologiques continuent de le permettre, les interventions fongicides peuvent être retardées, pour se rapprocher de l'étalement de la F1 ou du gonflement selon les situations, et en fonction des produits utilisés : les produits à base d'époxyconazole (OPUS, OGAM) sont à priori plus souples en terme de positionnement que l'AMISTAR.

Rouille brune

Quelques pustules commencent à s'observer dans des témoins. Notre modèle indique un accroîssement du risque.

TABLEAU DE BORD MALADIES DU BLE Fréquences moyennes dans les témoins

OIDIUM sur variétés sensibles
(TREMIE - SHANGO - RECITAL - SCIPION - SIDERAL - BOURBON - ISENGRAIN - RITMO)

Feuille	22-28/4	29/4-5/5	6-12/5
F2	0%	0%	4%
F3	4%	10%	24%
F4	29%	31%	31%

OIDIUM sur variétés peu sensibles
(RIALTO - TEXEL - SOISSONS - ALTRIA - CHARGER - VIVANT)

Feuille	22-28/4	29/4-5/5	6-12/5
F2	0%	0%	0%
F3	0%	<1%	9%
F4	4%	6%	19%

SEPTORIOSE toutes variétés

Feuille	22-28/4	29/4-5/5	6-12/5
F2	0%	3%	7%
F3	5%	23%	52%
F4	35%	74%	95%

Pucerons

Quelques pucerons sont toujours signalés, notamment dans le nord de la région : Etrepilly (77), Chennevières les Louvres (95).

OBSERVATEURS POIS : mettez rapidement en place vos pièges tordeuses.

Avec la hauuse des tempéraures, les pucerons arrivent sur pois et sur betteraves.

Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

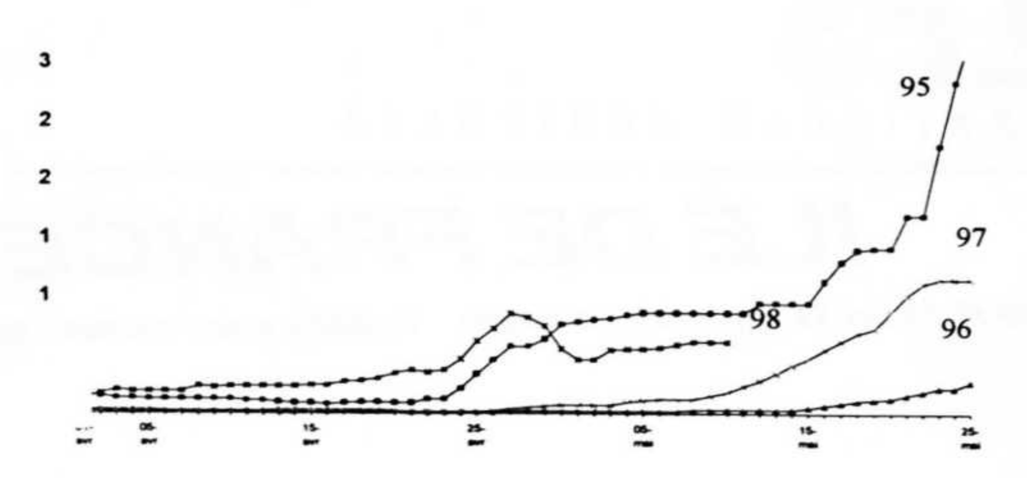
Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : J. BOULUD

Publication périodique
C.P.P.A.P n°536 AD
ISSN n°0767-5542

Tarif Courrier 340 F
Fax 425 F



Indices de risque septoriose



Colza

Maladies

La principale maladie que l'on observe sur feuilles est le mildiou. On voit aussi des taches de pseudocercosporella. L'alternaria n'a pas progressé, il reste sur des feuilles basses, qui deviennent sénescentes, ce qui limitera sans doute son évolution en cas de nouveaux épisodes pluvieux. Enfin, dans les conditions actuelles (temps chaud et sec, défloraison avancée), le risque sclérotinia devient minime.

Ravageurs

On voit bien les trous de pontes des charançons de la tige et les larves sont présentes dans les tiges. Il n'y a plus rien à faire à ce stade là contre ce ravageur. Les charançons des siliques et les pucerons cendrés sont relativement peu présents.

Maintenez une surveillance des bordures de parcelles.

Pois

Nécroses racinaires.

Les symptômes s'observent bien maintenant dans la zone à problèmes de Seine et Marne. Un cas est signalé au Plessis Belleville (limite Oise-Seine et Marne).

Il est inutile d'apporter de l'azote pour faire reverdir la culture, et compenser l'absence de nodosités. Le pois n'a pas seulement besoin d'azote mais aussi d'autres éléments minéraux et surtout d'eau. Il est donc inutile de vouloir maintenir la culture «sous perfusion» Par rapport à la date d'apparition des symptômes, on peut penser que le rendement des ronds touchés sera de 5-10 qx/ha.

Il convient de signaler l'apparition éventuelle de symptômes dans des secteurs indemnes jusque là : sud Seine et Marne, et autour de Melun.

Pucerons

Les premiers pucerons ont été observés dans l'essonne (Maisse). Les infestations sont encore limitées à quelques individus.

Surveiller l'apparition des pucerons et leur évolution. Sauf pullulation exceptionnelle, attendre le traitement fongicide pour intervenir.

Betteraves

Ravageurs

Avec le réchauffement, les ravageurs apparaîssent : quelques atomaires mais surtout des pucerons (des noirs et des verts). A noter également, la présence de chenilles vertes de noctuelles dans une parcelle à Maisse (91). A surveiller.

Intervenir dans les parcelles non protégées au semis avec TEMIK, DACAMOX ou GAUCHO.

Orge hiver

STADE : éclatement de la gaine à sortie des barbes.

Maladies

L'helminthosporise a peu évolué, elle est toujours sur F4 le plus souvent. Attention aux confusions avec des petites taches brunes, nombreuses, d'origine non parasitaire. La rouille naine progresse avec des pustules un peu plus fréquentes sur les F3.

La protection fongicide doit être rapidement achevée.

Attention à ne pas mélanger les produits à base de cyprodinil avec de l'ETHEVERSE.

Orge de printemps

STADE : épi 2 cm à 1 noeud.

Maladies

La pression maladie n'a guère évolué. L'oïdium et l'helminthosporiose déja présents, on voit maintenant apparaître aussi dans certaines parcelles de la rhynchosporiose et de la rouille naine.

Appliquer un fongicide d'ici au stade 1/2 neuds.

le piétin échaudage

Parmi les explications de la présence cette année de plantes chétives, avec des feuilles jaunissantes, le piétin-échaudage semble être le responsable le plus fréquent. Nous avons confirmé sa présence la semaine dernière dans plusieurs parcelles de blé (Torfou -91, Sancy les Provins -77,....) et également sur escourgeon (Crécy la chapelle -77).

Comment le reconnaître ?

Habituellement, le piétin échaudage se manifeste à l'épiaison par l'apparition de ronds avec des épis blancs, surtout en cas de stress hydrique. Les racines sont noirâtres, cassantes, perturbant ainsi l'alimentation de la plante. La base des tiges est également touchée. Cette année, on observe déjà les symptômes de racines brunes à noirâtres. Cette apparition précoce n'est pas exceptionnelle, on peut en effet voir des symptômes dès l'automne. Il convient de laver les racines des plantes suspectes pour bien observer leur état.

Pourquoi ces attaques ?

Le piétin échaudage est un champignon présent dans le sol qui attaque les racines dès la levée. La contamination se fait en sol humide avec des températures de 12° au moins, situation connue l'automne dernier. Ces mêmes conditions expliquant aussi les cas de mosaïques décelés ce printemps. Le développement du champignon s'effectue à partir de 10° et avec de l'humidité, passant sur d'autres racines et sur d'autres plantes. La forte pluviométrie d'avril a certainement amplifié les attaques de l'automne. Le retour fréquent du blé et des céréales à paille est un facteur de risque, mais également des précédents comme le maïs, la betterave, la luzerne. Les sols légers, aérés, humides, alcalins, sont les plus favorables au champignon.

Les solutions

En absence de lutte chimique (des traitements de semences sont en expérimentation) et de résistance variétale, seules des pratiques agronomiques pourront limiter le risque. Nous ferons le point sur celles ci avant la prochaine campagne. L'accroissement des surfaces en blé sur blé faisant craindre le développement de ce type de problèmes.